

**On voulait tous s'en sortir,
sauf Geoffrey**

Du même auteur :

L'Almanach des 5 confinés

Les inadaptés des îles de Lérins

Le square hors du temps

Le Feel Bad Book de Cristaline

La Prisonnière du docteur Druikan

Chapitre 1

Mon ami Geoffrey

Cher journal de mes entrailles,

Alors qu'une bourrasque soudaine, nous plongeait dans la plus ruminante des solitudes, mon ami Geoffrey s'avança vers moi, tel un fantôme, qui reviendrait vous hanter. Le chant des cigales, couvrant les plaintes des malheureux, fit abruptement place à un silence de mort. On aurait pu entendre une mouche voler. Derrière un nuage furtif, le soleil sembla s'endormir quelques secondes, puis se réveilla rapidement de sa sieste passagère. Le visage de mon fidèle ami était configuré d'une bienveillance infinie. Rien qu'à son regard, à la teinte d'une vallée endormie, on décelait une certaine mélancolie chez lui. Ses iris verdis projetaient l'innocence de son âme. Sa minceur accentuait sa silhouette voûtée, et son sourire, demeurait rare, à cause de la moue gênée qu'il employait souvent. Sa pudeur le forçait mécaniquement à marcher tête baissée. De rares cheveux noirs, ornaient cette dernière, rasée au sens figuré à la hache. Sa barbe de trois jours était due à la magie de sa tondeuse. Ce qui me fascinait le plus chez lui, c'était sa trop grande gentillesse. Il ne s'énervait jamais et aidait sempiternellement les autres à se sentir mieux. Sa philosophie de vie consistait à soigner les oisillons blessés, à épauler les esseulés et à relever les plus faibles. Son côté taciturne aurait prêté à confusion. Car

malgré son mutisme sélectif, il avait bien plus de cœur, que certains verveux, aux promesses galvaudées. Le son de sa voix, peu assurée, ressemblait à des murmures apaisants. Peu intéressé par l'aspect lucratif des choses, il aimait juste se contenter de randonnées, de pique-niques au bord de la mer et de sa passion envers la flore. Se complaisant dans la simplicité, il se plaisait à éviter la complexité des maux du monde. La Covid, le terroriste, les débats sociétaux, et l'arrivisme, ne faisaient pas partie de ses priorités.

Il pouvait passer des journées à contempler ses fleurs.

Et contrairement à certains, les chrysanthèmes l'enchantaient. Sa grande passion portait sur l'écriture.

Il rêvait de devenir romancier. Pour concrétiser son souhait, il gribouillait des pages en relatant notre année de thérapie au sein d'une ancienne école désaffectée. Percluse au milieu d'un village abandonné, elle apaisait un peu nos maux. Comme nous tous, Geoffrey était rongé par des tocs, des tics, des névroses et des pulsions. Sans oublier sa tendance à la nostalgie, à la frustration, aux addictions et à la désillusion. Nous avons été réunis, ici, par Miss Latacat, une psychiatre de renom, en compagnie de cinq autres patients. Cette mirifique infirmière de l'esprit détenait même une technique imparable de développement personnel, capable de vous rendre heureux. Dans sa chambrette, elle cachait également une méthode infaillible pour gagner à la loterie. Que s'est-il réellement passé là-bas, et que cachaient les tréfonds de ce mystérieux puits ?

Au début de ces douze mois en ces lieux, je ne savais pas encore que le bon cœur de Geoffrey allait être poignardé. Je me souviens encore de cet automne éternel où régnait un été indien. Durant cette époque, nous devons avoir le même âge. Pourquoi t'avoir laissé là-bas Geoffrey ? Par lâcheté, peut-être ? Faut dire qu'il n'a jamais voulu s'en sortir, contrairement aux autres. Je m'en veux tellement. Mes remords me tuent peu à peu.

Me voilà obligé de tenir ce journal intime. Par simple expiation, il me maintient encore dans ce monde si sale. Grâce à lui, tu ressuscites à travers mon passé simple et mon imparfait. Sans toi, mon présent est maussade. Et mon futur me paraît sombre. Je suis désormais le seul à me souvenir de ton existence. Mes pensées nostalgiques te doivent bien ça ! Car... sans expier mes péchés sur ce bout de papier, je serais certainement mort six pieds sous terre. Belle hypothèse à mettre au conditionnel.

Chapitre 2

Nous étions 7

Cher Journal de mes entrailles,

D'une manière épistolaire, j'exorcise mes regrets et mes remords grâce à toi. Laisse-moi griffonner tes pages blanches encore une fois. Ma nostalgie assassine me ramène à mes premières journées thérapeutiques, assaisonnées de ce climat d'automne éternel.

Le souffle des anges aérail cette ancienne école à l'architecture médiévale. Parfois, cette ventosité céleste couvrait un bruit de ressac. Des effluves iodés se manifestaient souvent. La mer ne devait certainement pas être loin ? Je n'eus jamais la réponse à ce premier mystère. Pour une raison indispensable à notre suivi psychologique, nous avons été emmenés dans ce lieu secret durant un sommeil calculé. Il me fut impossible de savoir où nous étions exactement. Du lierre grimpant semblait ronger ses murs, telles des lianes arbustives carnivores. Près d'une fontaine en marbre, des gargouilles pierreuses déversaient une eau rouge. Elles semblaient vomir du sang. L'immense jardin, orné de champs de pissenlits, et de grandes allées de trèfles, instaurait une atmosphère gorgée d'onirisme et de mélancolie. Mon ami Geoffrey adorait collectionner ces derniers. Il répétait toujours que leur record était de 56 feuilles. Ceux à 7 apportaient le plus de chance. J'aime

me repasser en boucle ces moments, où, il s'émerveillait tout seul face à sa chasse aux trésors personnelle. Je le revois à nouveau avec sa petite salopette bleu, et son pull-over gris délavé, courir se réfugier dans sa cabane en bois, dissimulée derrière le clocher, faisant face à notre internat. C'était son 'QG' à lui. Durant nos récréations de patients tourmentés, ce quartier général, lui permettait de s'évader pour écrire. De mon côté, je jouais au ballon prisonnier avec les cinq autres pensionnaires. Près de la marelle, gravée sur le marbre du patio, Miss Latacat se plaisait à nous admirer. Son regard à la teinte d'un ciel dégagé, nous sondait, même durant nos pauses. Son tailleur-pantalon, de couleur écarlate, lui insufflait un air à la fois chic et strict. Et sa crinière châtain se mariait à merveille avec sa taille imposante de presque deux mètres.

Cher journal de mes entrailles, permets-moi de t'expliquer la raison de ma participation à cette thérapie. Comme les autres, mon passé me rongait de l'intérieur.

Dans l'incapacité de vivre au présent, je devais me soigner pour me projeter vers mon futur. En toute confiance, la société avait pourri mon âme. L'enfant que j'eus été aurait vomi sur la personne qu'il était devenu.

Après un conditionnement imposé par notre éthique actuelle, j'avais appris à écraser les autres, à monter les échelons en fayotant et à ne penser qu'à mes propres intérêts. De cette façon, j'étais arrivé loin. Revenons une seconde à Geoffrey. Nous étions aux antipodes, lui totalement ascète, et moi, hédoniste en puissance. Grâce

à mes connaissances et un bon piston, j'avais été édité. Lui non, alors qu'il écrivait bien mieux. Comment aurais-je pu lui faire comprendre que le don et le travail ne suffisaient pas pour percer ? En le désillusionnant peut-être ? Non ! Il fallait que sa passion continue de lui promettre une récompense au bout du chemin. Je me dégoûtais, car toute ma vie était fondée sur mes crasses. Malgré ma réussite, mon arrivisme m'avait perdu. Au fait, il est temps que je me présente. Je m'appelle Pépito. D'origine Espagnole, je suis plutôt mat de peau, brun, un peu barbu et sûr de moi. Mon jean à la mode déchiré, et mon tee-shirt vert moulant, sublimant mon torse musclé, feraient fondre même une none. Un sosie de Ricky Martin, mais en moins grand. En effet, je ne mesure qu'un mètre soixante-dix. Un, dos, tres, Maria !

Chicas !

Si vous le voulez bien, on énumérera mes défauts plus tard. Avant, je vais vous détailler les autres protagonistes de l'histoire. En tout, nous étions au nombre de sept. En premier lieu, survolons-les ! Il y avait Samantha qu'on surnommait : 'La détestable'. Cette connasse ne pensait qu'à entretenir ses abdominaux. Son égoïsme était si grand, qu'elle s'admirait toute seule devant le miroir de l'accueil. Son ventre plat embroché d'un piercing, ses seins de poupée Barbie, son visage figé par de multiples chirurgies, et ses extensions de lanières solaires, l'englobaient d'une aura superficielle. Vêtue d'une tenue moulante de sportive accomplie, elle ne cessait jamais d'entretenir son joli

'body'. Son statut d'influenceuse en bien être en était la cause. Ensuite, il y avait John. Entre sa chemise hawaïenne, sa moustache, son regard émeraude, ses poils au torse, et sa 'cool attitude' naturelle, on aurait pu le confondre avec Magnum, le célèbre détective de la série culte des années 80. Du moins, sans sa Ferrari 308 GTS.

On le surnommait : Monsieur je sais tout. En effet, il croyait tout savoir sur tout. Ne quittant jamais ses charentaises, il adorait tchatcher et se vanter. Puis il y avait aussi Léo, un adolescent au look de petit bourgeois, sorti tout droit d'une famille princière, totalement renfermé sur lui-même. Son air de faux-jeton m'énervait, alors, je le charriais en le traitant de puceau. Et pour conclure, le dernier protagoniste de mon histoire se nommait : Maître Shotol. Ce sage Chinois, à l'allure d'expert en arts martiaux, secondait Miss Latacat. Il restait la plupart du temps en retrait, tout en surveillant sa patronne de près. Durant les douze mois de notre psychothérapie, aucun hiver, aucun été, et aucun printemps ne vinrent remplacer cet automne éternel. Au loin, je distinguais, à chaque après-midi venteux, Geoffrey disparaître à l'horizon. Comme si sa silhouette se désintégrait, à la manière d'une aigrette de pissenlit, sous le souffle d'une expiration.

Dès la première semaine de ma formation, des voix émanant du puits de surface, gisant au fond du jardin, commencèrent à m'inquiéter. Les symboles astrologiques, incrustés sur ses pierres, confirmèrent ma crainte. Que représentaient-ils ?

Chapitre 3

Le premier jour du reste de ma vie

Cher journal de mes entrailles,

Ma première séance de psychanalyse, au sein du bureau de Miss Latacat, fut une révélation pour moi. Tel le gros balourd que j'eus été, je tentai de la draguer d'une manière lourdingue. Faut dire, qu'à cette époque, je n'avais pas été encore réveillé. Alors que cette belle gosse, d'une trentaine d'années, me considérait, je crus lui plaire. Me sentant irrésistible, je sentis que l'affaire était dans le sac. Persuadé qu'elle serait entre mes bras en quelques minutes. Notre entrevue se déroula de la manière suivante, à la virgule près.

Cher journal de mes entrailles,

Permetts-moi de retranscrire notre discussion afin d'exorciser mes péchés. J'écoute souvent mes échanges audio avec elle en les recopiant sur papier.

Je me rappelle que sa façon de recoiffer sa crinière châtaine m'avait envoûté. Son toc irrépessible la rendait sexy. Elle me présenta les enjeux.

— Comme nos cinq autres patients, vous êtes ici pour soigner votre nostalgie assassine, n'est-ce-pas

Pépito ?

— En toute honnêteté, j'ai triché !

— Triché ?

— J'ai vu votre annonce sur le net avec votre photo et j'ai craqué.

— Craqué ?

— Je ne suis pas du tout dépressif comme les autres.

Je suis juste tombé amoureux de vous. C'est réciproque, je suppose ?

Totalement convaincu de ma technique imparable, j'attendis une réponse positive de sa part. Jusqu'à présent, aucune demoiselle ne m'avait jamais résisté.

Fallait avouer que mon physique était avantageux.

—Euh... émit-elle en hésitant.

—Ne soyez pas timide, c'est un oui, n'est-ce-pas ?

—Pépito...

—Allez ! Avouez qu'il y a un lien fort entre nous.

—Je suis désolée, mais vous vous faites des films. Ce n'est pas un site de rencontres ici. Est-ce-bien clair ?

—Bon, ben... je vais rentrer chez moi alors.

—Vous ne voulez pas être soigné ?

—Mais je ne suis pas comme ces cinq autres imbéciles qui pleurent pour un rien !

—Au contraire, ce n'est pas le hasard qui vous a mené à nous.

—J'ai juste flashé sur vous, c'est tout !

—N'oubliez pas que vous avez franchi la quarantaine.

—Oui, et alors ?

— Toute votre existence a été basée sur le mensonge, l'avidité et la séduction facile. Et votre pseudo amitié avec Geoffrey n'est qu'une mise en scène astucieuse, afin de lui soutirer de l'argent. Vous lui avez promis qu'il serait édité en échange d'une bonne somme d'argent. Depuis toujours, vous arnaquez les plus faibles, et ainsi, vous vous croyez plus fort. Et votre addiction pour le sexe n'arrange pas votre cas désespéré. 11000 prétendantes au compteur. Chapeau !

— Mais... comment vous savez tout ça ?

— Nous avons des sources. Je sais également que vous n'avez jamais connu votre père, et que votre mère est une prostituée. Cette petite historique explique certainement ce côté pervers narcissique qui vous anime. Et puis, on sait tous les deux que vous vous dégoûtez chaque matin devant votre miroir ?

— Je...

— Votre reflet vous donne des nausées, n'est-ce-pas ?

— ...

— Ensemble, on peut le changer.

En quelques phrases, Miss Latacat m'avait approfondi. Et je ne pus retenir quelques larmes. Ce fut la seule fois de ma vie que je me mis à pleurer comme une gonzesse.

— Elle est forte la salope ! pensai-je vulgairement.

— Bon, voulez-vous devenir meilleur ? me demanda t-elle.

—Bien sûr.

—Il faut savoir qu'il est difficile de reconditionner un homme déjà formaté.

—Essayons. De toute façon, je me dégoûte trop !

—Peut-on commencer la séance interactive ?

—Interactive ?

—Vous pouvez enregistrer notre échange et le proposer à d'autres âmes en souffrance.

—Ouais ! C'est entendu !

—Notre thérapie durera douze mois.

—Je sais.

—Le mieux est de commencer par lire ceci !

Elle me tendit une sorte de manuel. La couverture représentait un symbole Chinois.

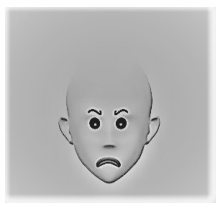
— Ces ouvrages appartiennent à mon collaborateur. Chaque patient aura un exemplaire. Suivez ses indications, m'expliqua t-elle.

En sortant de son bureau, achalandé de bibelots gothiques, je croisai Maître Shotol, qui me lança une expression configurée d'ironie. Elle se traduisait par : tu es entre nos griffes, mon petit ! Du moins, tel en fut mon ressenti. Dehors, le bon Dieu soufflait encore sur nos tronches torturées.

Ce soir-là, quand vint la nuit, je crus apercevoir une lumière rouge émettre des tréfonds du puits. De la fenêtre de ma chambre, je pus la distinguer, très nettement.

Manuel de développement personnel
(rédigé par Maître Shoto)

Maître Shotol
Expert en développement personnel
Dix siècles de métier et conférences
666 rue des sages
66666
Montagne des Pyrénées-Orientales



Expériences professionnelles
Expert en développement personnel
Conférencier de renom
Formateur de dépressifs
Parle toutes les langues
Pour en savoir plus sur les autres plantes et insectes, n'hésitez
pas à m'envoyer 66 euros.
Les sommes seront versées à des associations caritatives .

Exercice 1

Comment vaincre les mauvaises pensées ?

Posez-vous en pleine nature

Inspirez !

Expirez !

L'astuce est d'atteindre une béatitude extrême

Pensez aux plus jolies choses comme :

Un coucher de soleil

Une rencontre amoureuse

Un mignon week-end en famille

Votre belle-mère...

Pardon, il y a une erreur

Cette dernière pensée n'est pas apaisante

Exercice 2

Comment déstabiliser un dominant ?

Quand votre patron abuse de son statut social, fixez-le droit dans les yeux d'un air méchant !

Quand votre conseillère pôle emploi vous menace d'une radiation, fixez-la droit dans les yeux d'un air méchant !

Quand votre banquier vous annonce un découvert, fixez-le droit dans les yeux d'un air méchant !

Quand un assaillant vous menace avec une arme, prenez la fuite !

Cette technique fonctionne seulement avec les rapports de force verbaux

En cas d'agression physique, la méthode n'est guère garantie

Exercice 3

Comment étudier le caractère d'une personne par son signe zodiacal ?

Le Bélier est impulsif, coléreux et tout feu tout flamme

Sachez le reconnaître !

Le Taureau est autoritaire, casanier et possessif

Sachez le reconnaître !

Les Gémeaux sont curieux, prétentieux et créatifs

Sachez les reconnaître !

Le Cancer est intuitif, sociable et lunatique

Sachez le reconnaître !

Le Lion est égocentrique, manipulateur et intolérant

Sachez le reconnaître !

La Vierge est maniaque, anxieuse et influençable

Sachez la reconnaître !

La Balance est courtoise, superficielle et chanceuse

Sachez la reconnaître !

Le Scorpion est agressif, mystérieux et têtu

Sachez le reconnaître !

Le Sagittaire est rêveur, indécis et jovial

Sachez le reconnaître !

Le Capricorne est pessimiste, solitaire et rigoureux

Sachez le reconnaître !

Le Verseau est une toupie

Il peut être à la fois altruiste et égoïste en quelques secondes

Les Poissons sont sensibles et fourbes à la fois

Sachez les démasquer !

**L'astrologie peut réserver des surprises en se mariant avec
l'ascendant et le nœud lunaire**

Apprenez à les étudier en calculant vos dates de naissance

Exercice 4

Quel état d'esprit adopter pour s'en sortir ?

Ne jamais baisser les bras !

Croire en ses rêves !

Se relever, sans cesse !

Chercher des solutions à ses problèmes !

Désamorcer les pires situations !

Relativiser !

Ne pas céder au désabusement !

Résister !

Laisser la tempête passer !

En cas de gros coup dur, buvez un peu !

Personne n'est infallible !